

Sur le *Microtes mediterraneus* Becker, 1919
(Diptera Dolichopodidae) du littoral bulgare de la Mer Noire

par

VENELIN L. BESCHOVSKI

Académie Bulgare des Sciences — Institut Zoologique, Sofia

Dans la description du genre *Microtes* et de son représentant unique *M. mediterraneus*, BECKER (1919) indique des caractéristiques dont quelques-unes ne sont pas observées chez les spécimens capturés au littoral bulgare de la Mer Noire. Ainsi, pour le troisième article antennaire, BECKER écrit: "...Fühler kurz; das erste Glied nackt... drittes kurz dreieckig;...". Cette description compte pour le troisième article de nos spécimens femelles. Chez les mâles cet article est allongé (fig. 1a). On observe aussi une différence dans la forme et dans la ciliation des appendices externes (postérieurs) de l'hypopyge. Comme il apparaît du texte ("...äußere Anhänge... auf der einen Seite mit kurzen Dornen besetzt..."), p. 134) et des figures 294 et 295 ces lamelles selon BECKER sont crénelées et garnies de courtes épines d'un côté (fig. 1c₁). Chez nos spécimens et le type de BECKER ces caractéristiques ne s'observent pas (fig. 1b et c). On observe une

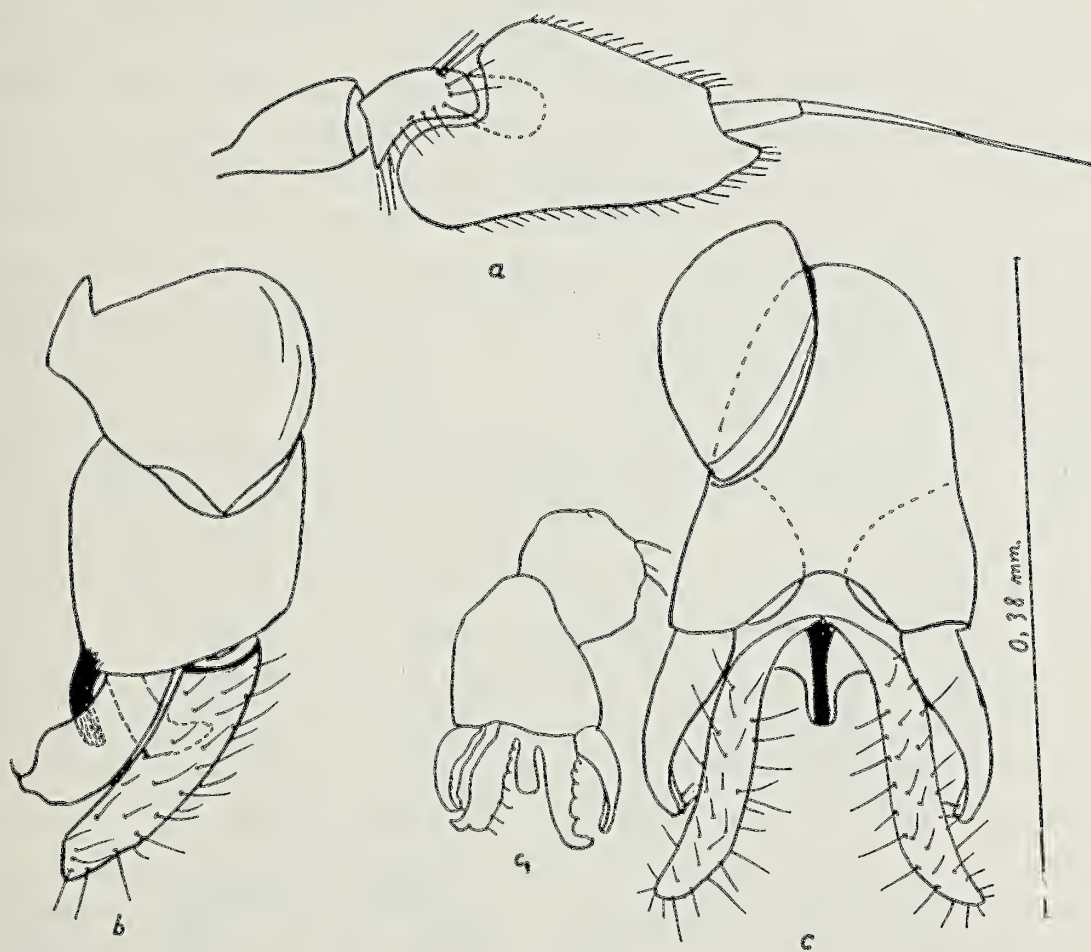


Fig. 1. *Microtes mediterraneus* Becker ♂ du littoral bulgare de la Mer Noire: a, troisième article antennaire; b, l'hypopyge vu de gauche; c, idem, vu de droite; c₁, l'hypopyge selon la figure originale 295 de BECKER, 1919 (a, b, c — orig.).

certaine différence dans la coloration des pattes: "— Beine schwarzbraun, Hüftgelenke, Knie und die vorderen Schienen zum größten Teil gelb." (BECKER, l.c.).

Chez les spécimens capturés près de notre littoral f_{1-3} sont noirs et seulement les parties basale et apicale $1/4$ sont jaunes; t_2 sont jaunes, t_3 — jaune brun.

Plus tard, PARENT (1938), tout en admettant que l'espèce puisse être établie, pour la France, donne la description de BECKER en français.

En comparant nos spécimens avec les types de BECKER (σ et φ)¹⁾ nous avons constaté une différence dans la forme du troisième article antennaire des mâles et dans la coloration des t_{1-3} décrits ci-dessus. Cependant nous n'avons pas observé aucune différence entre nos spécimens et le type dans la structure de l'hypopyge (sans avoir eu la possibilité de séparer l'hypopyge du type en vue d'une investigation détaillée). Il s'agit donc d'une imprécision dans la description et dans les figures 294 et 295 de BECKER. Les différences dans la forme du troisième article antennaire ne nous autorisent pas de considérer nos spécimens comme appartenant à un taxon indépendant sans que soient effectuées des études comparées sur un grand nombre de spécimens. C'est pourquoi nous nous bornerons à donner une description détaillée de nos spécimens.

M à l e. Tête courte, haute, légèrement concave en arrière; yeux gros, densément pubescents; face couverte d'un givre gris; palpes et trompe brun foncé; front à faible reflet de cuivre et d'une légère pruinosité brune. Antennes noires, plus longues que la tête; troisième article à triangle allongé, sa plus grande largeur rentrant de 1,5 à 1,75 fois dans la plus grande longueur (mesurées dans la partie extérieure sans tenir compte de la pubescence) ce qui est la plus grande différence entre nos spécimens et celui de BECKER; pubescence dense, longueur des microchètes approximativement égale au diamètre de l'article basal de l'ariste; celle-ci est noire, sa longueur égale au deuxième et troisième article de l'antenne pris ensemble. Des soies céphaliques se sont développées 2 oc. et 1 or. noires, par longueur presque égales à l'ariste; 2 pvt. de chaque côté dirigées vers l'intérieur. La coloration de la pubescence des yeux, du troisième article et des cils postoculaires est jaune.

Le thorax est couvert dorsalement d'une pruinosité brune, au dessous de laquelle se fait entrevoir un léger reflet de cuivre; pleures gris vert à nitescence métallique mate. Chétosité: 5 paires d'acr., disposées en deux rangées commençant au niveau des premières soies dc. et terminant à la ligne de la quatrième paire dc. (comptées d'avant en arrière): les dernières chètes sont 6 paires — 4 + 2; 1 h., 1 ph., 1 prsut., 1 sut., 2 sa., dont la première est deux fois plus courte que la seconde, 1 pa., 2 sc., longues, disposées latéralement au scutellume (la distance entre elles est presque égale à leur longueur); devant chaque scutellaire il y a une microchète; au dessus de Cx_1 se trouve une soie prothoracique.

Les balanciers ont une tige brun jaunâtre et une tête allongée et jaune.

La coloration des pattes est indiquée ci-dessus. Les hanches sont recouvertes de devant avec des soies noires. Cx_3 a extérieurement, près de son bord antérieur, une soie noire et longue dirigée en bas et en avant (BECKER, fig. 294, figure cette soie jusqu'au bord postérieur de Cx_3). La chétosité de f_1 est sans particularités; f_{2-3}

¹⁾ Je désire exprimer ici ma gratitude à M. le Directeur du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität zu Berlin, le Dr. H. SCHUMANN, pour avoir gentilement mis en disposition les spécimens-type de BECKER.

portent chacune 1 soie préapicale sur sa surface antérieure; t_1 a 2 ad. au bout du tiers basique dont la longueur est plus petite que le diamètre de t_1 ; t_2 a 2 ad. resp. 2 pd. à disposition bilatérale sur le tiers central de t_2 ; les soies apicales les plus développées sont les av. et v.; t_3 a 2 ad. et 2 pd. ayant la même disposition que sur t_2 ; entre les deux pd. il y a une soie complémentaire plus faible; les soies apicales de t_3 sont plus faibles. Les tarsi sont brun foncé à l'exception de la moitié basale de mt_{1-3} laquelle est brun jaunâtre; les derniers articles sont aplatis dorso-ventralement, tandis que les autres ont latéralement dans leur partie apicale une épine plus longue dont la longueur équivaut à $\frac{3}{4}$ diamètre des articles. Ces derniers sont garnis d'une dense pubescence de courtes microchètes de couleur jaune foncé.

Les ailes ne présentent aucune particularité et sont tout à fait semblables à celles de BECKER.

L'abdomen est gris brunâtre à reflet bronzé iridescent. Les 5 premiers articles abdominaux sont d'une longueur presque égale; le sixième est plus long, dirigé en bas et en arrière; les septième — en bas et en avant; les deux premiers segments abdominaux sont légèrement déprimés, les segments III—IV sont au contraire latéralement comprimés. Les tergites et les sternites sont uniformément couverts de soies noires, plus longues avant le bout apical des tergites.

Les appendices extérieurs de l'hypopyge sont couverts en dehors de soies, dont les unes ont une longueur égale à la largeur de la lamelle et les autres sont plus courtes; les appendices internes (antérieurs) ont une longueur égale à $\frac{3}{4}$ de celle de la lamelle externe et sur le bord intérieur portent deux soies apicales robustes (fig. 1b, c).

Les femelles sont semblables aux mâles et avec le dimorphisme sexuel caractéristique pour la famille. La face est plus large, les antennes sont à triangle court comme dans la fig. 298 de BECKER. f_{1-3} ont une coloration brun clair. L'abdomen est gris vert à reflet métallique mat; au dessus on note 5 segments déprimés à bords parallèles du premier au quatrième segment inclusif; le cinquième est

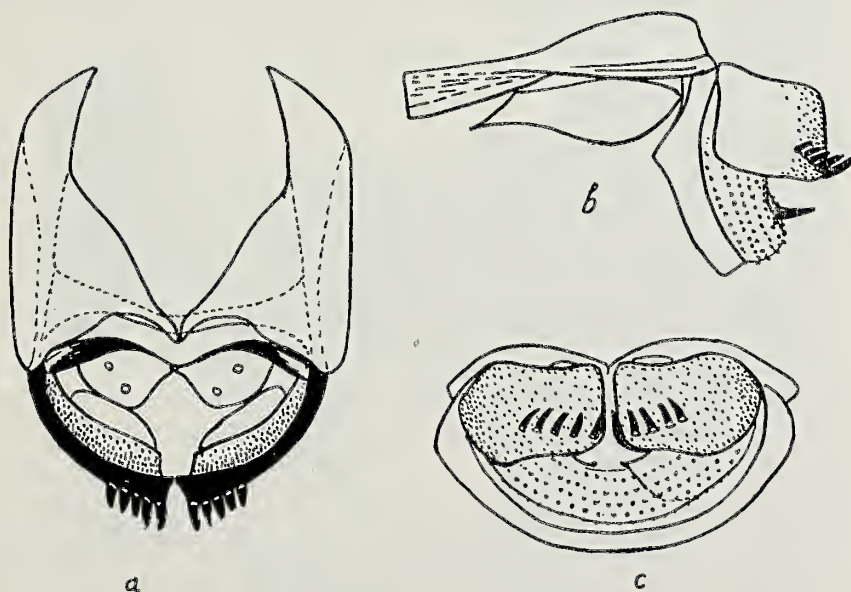


Fig. 2. *Microtes mediterraneus* Becker ♀ du littoral bulgare de la Mer Noire: organes génitaux, vus — a, dorsalement; b, latéralement; c, apicalement (orig.).

largement arrondi. Les organes génitaux portent 5 épines apicales très caractéristiques (fig. 2a, b, c).

Longueur: 1,0 à 2,0 mm.

Variation dans les caractéristiques: chez certains spécimens (surtout femelles) la coloration en brun foncé de f_{1-3} est réduite jusqu'à $\frac{1}{3}$ de la longueur du fémur; le nombre des épines apicales des organes génitaux chez les femelles varie entre 5 et 6.

Matériaux: rivage du lac salin Atanassovsko, au nord de Bourgas, le 17.V.1967 — 21 ♂♂ et 13 ♀♀ et le 11.V.1966 — 17 ♂♂ et 14 ♀♀. Habitat: Soles salins humides, couverts de végétation halophile: *Salicornia herbacea* L. et *Juncus maritimus* Lehm.

L'espèce a été rapportée par BECKER de l'île de Brioni (Mer Adriatique) et de l'île de Korfoù (Mer Jonienne). Pourtant on ne mentionne pas les biotopes.

Bibliographie

- BECKER, TH., 1919. Dipterologische Studien. Dolichopodidae. III. — *Nova Acta Acad. Leop. Carol.* 104: 35—214.
- PARENT, O., 1938. Diptères Dolichopodidae. — *Fauna de France*, 35.

Klein, W., *Metselwespen-tabel*. 33 blz., XI + 30 figuren. 1971. Dit is een gemeenschappelijke uitgave van B. J. N., C. J. N., K. J. N. en N. J. N. Deze bundeling van krachten zal het wel mogelijk gemaakt hebben er een zo fraaie publikatie van te maken. De figuren I—XI zijn sterk vergrote mooi afgewerkte tekeningen van Reinoud KOEMAN. Ze geven afbeeldingen van diverse soorten metselwespen. De figuren 1—30 dienen als toelichting voor de determinatietabellen.

Na de inleiding wordt kort de levenswijze besproken, dan de bouw van de wespen, waarna de tabellen volgen voor het determineren van genera en soorten. Daarna volgt nog een korte bespreking van elke soort: uiterlijk van ♂ en ♀, verspreiding, plaats van het nest en lichaamslengte. Uitvoering en papier zijn uitstekend en de prijs bedraagt slechts f 2,— plus f 1,— voor porto en administratie. Bestellen door storting op postgiro 233040 t.n.v. Bondsuitgeverij NJN, Amsterdam, met duidelijke vermelding van het gewenste. — LPK.

Eupithecia-wijfjes op licht. Het is een bekend feit, dat bij de lichtvangst het grootste deel van de exemplaren uit mannetjes bestaat. Dat is niet verwonderlijk, want het is dit geslacht, dat actief op zoek is naar een partner en dus veel groter kans loopt in de verblindingscirkel van de lichtbron te komen. Het heeft me daarom herhaaldelijk getroffen, dat bij diverse *Eupithecia*-soorten naar verhouding zoveel wijfjes gevangen worden.

Het antwoord is, dacht ik, te vinden in de aard van de voedselplanten. Veel soorten leven als rups in bloemen of zaden van kruidachtige planten, die vaak een tijdelijke habitat vormen. Uit het onderzoek van diverse soorten, zoals tripsen en boorvliegen, is gebleken, dat de soorten daarvan, die op zo een habitat aangewezen zijn, veel actiever vliegen dan die welke een permanente habitat bewonen. Hetzelfde zal vrijwel zeker met de *Eupithecia*'s het geval zijn.

Maar dan komt weer de vraag, waarom diverse aan naaldhout gebonden soorten, zoals *Semiothisa liturata* Clerck, *Thera obeliscata* Hübner, wijfjes van *Bupalus piniarius* L., herhaaldelijk buiten hun normale habitat aangetroffen worden, terwijl de den toch duidelijk een permanente habitat voorstelt.

Literatuur: SOUTHWOOD, T. R. E., 1962, Migration — an evolutionary necessity for dinizens of temporary habitats. *Verh. IX. Int. Kongr. Ent.* 3: 54—58. — LPK.